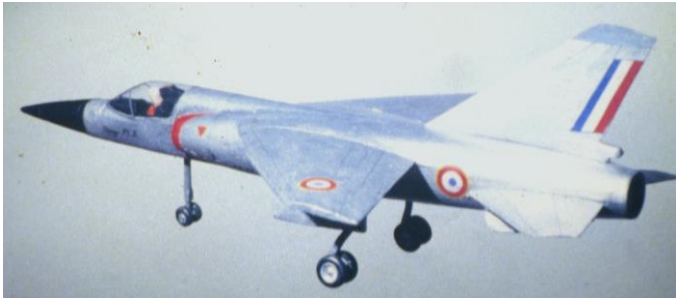


Claude WEBER 1922-2015

Je ne suis certainement pas le plus qualifié pour vous parler de Claude. Mais ceux de sa génération qui ont connu sa jeunesse (Serge Swalen vient de disparaître également) sont maintenant bien rares. Il faut donc que je m'y mette, en espérant que le peu que je sais de lui ne comporte pas trop d'inexactitudes.

Le modélisme, Claude était tombé dedans petit, son père ayant créé dans les années 30 l'Escadre de la Rose des Vents qui exerçait son activité sur le polygone de Vincennes, avant de monter magasin à la même enseigne. Mais Claude était aussi rentré dans la grande aviation très jeune, puisque à l'âge de 16 ans il travaillait déjà chez SFAN, participant au dessin d'une aile en bois pour le SFAN 4 d'observation, dont les 144 roulement lui donnèrent bien du tintoin. Il devait à cette époque rencontrer bien des acteurs de la petite aviation comme Bassou ou Botali. J'ai plusieurs fois essayé de lui faire raconter ses souvenirs, mais Claude ne se mettait jamais en avant et pensait que tout cela n'avait guère d'importance. Je connais bien mal sa carrière professionnelle, mais je suppose qu'il a réalisé de bien belles choses, comme cette centrale à inertie pour Mirage qu'il me montrait l'année dernière.



le hangar gonflable de Buc où se tenait le premier concours de Cacahuètes parisien, sous l'égide de Lepage et du PAM. Claude faisait voler un Mirage F1 à train rétractable (provisoirement manuellement!) qui plantait son nez dans les bloc de polystyrène parsemant le sol. Mais Claude a produit une quantité d'autres Cacahuètes de qualité et d'une très grande diversité, du 14 bis au F1 en passant par le Farman du premier km, les Potez 36 et 60. Il était également un compétiteur acharné en Sainte Formule avec sa série de Pitiwaks sans cesse améliorés.



A Orléans avec un des nombreux Pitiwaks

Claude a pratiqué toutes les catégories de vol libre, avec une prédilection pour les Coupes d'Hiver et le Wakefields. Il profitait des concours officiels pour mettre également en l'air quelques Maquettes 66. Il manquait rarement de faire voler des modèles anciens, Waks ou Coupes, ou planeurs avec les 4A.

J'ai rencontré Claude pour la première fois sous



A l'heureuse époque des "Fous Volants", la tour Eiffel volante faisait les délices d'un nombreux public, car c'était dans le hall de l'aérogare d'Orly en 1988.

Adroit, compétent et bien équipé, il mettait volontiers son savoir-faire à la disposition des autres, pour des nez de Wak, de Coupe ou de Maquette 66. Mais par dessus tout, pour moi, Claude était le plus aimable et le plus charmant des camarades. JC